

Celui dont le rameau stérile
De bellos fleurs se couvrira,
Sera, bienheureux entre mille,
L'époux que Dieu lui choisira.

Toute la nuit passe en prière ;
Mais le lendemain, ô douleur !
Vainement, on cherche, on espère,
Nul rameau ne porte de fleur.

Parmi les fils du Roi-Propète
Quelqu'un doit manquer à l'appel...,
Vite à le chercher on s'apprête,
Car l'avis de l'Ange est formel.

Enfin l'on trouve, ô Providence !
Un pauvre et modeste ouvrier,
Qui servait Dieu dans le silence
Et dans l'oubli du monde entier.

A peine dans sa main tremblante
On a placé l'humble rameau
Que sort de sa tige mourante
Le lys le plus blanc, le plus beau !

Gloire à Joseph ! le ciel lui-même
Proclame l'élu de son choix,
Et l'unit, ô bonheur suprême !
A la Mère du Roi des rois.

A lui le Lys de la vallée,
A lui la Perle d'Israël,
A lui la Vierge immaculée
Qui règnera sur tout le ciel !

Plus heureux cent fois que les anges
Il gardera la pureté
De la Reine de toute phalange,
De la Fleur de toute beauté.